

de vue de l'ensemble, d'après les figures de *la Métamorphose d'Ovide figurée* et des *Quadrins historiques de la Bible*. Bernard Salomon est l'honneur de l'art ornemental lyonnais.

La personnalité du petit Bernard devra être examinée à nouveau, quant à l'origine de ce maître et quant à la part qu'il a prise à la gravure de ses dessins. Nous sommes forcé d'être encore très réservé à cet égard.

Nous avons dit, nous avons écrit, il y a une dizaine d'années, que Bernard Salomon (1) était né à Lyon, fils de Guillaume Salomon (..1498-1536), petit-fils de Pierre (1486-†1512) et arrière-petit-fils de Michelet Salomon (..1465-1475), tous les trois ceinturiers (2). Ces ceinturiers devaient être dans une condition de fortune très modeste, à ce point que, en 1505, on saisit chez un d'eux, Pierre Salomon, comme gage pour assurer le paiement de l'impôt dû, « une pourte (portière) à (tapisserie de) verdure de six aulnes, prisée xvij sols. »

Il eût été prudent de n'être pas aussi affirmatif que nous l'avons été. Nous ne faisons pas difficulté de dire quelle est, en l'état présent des choses, notre impression.

(1) Il ne nous paraît pas inutile de répéter, tant l'erreur est commune, que *Bernard* est le prénom et *Salomon* le nom patronymique du dessinateur lyonnais. Plus d'un historien de la gravure et des graveurs l'a appelé, récemment encore, Salomon Bernard. Louis Fagan est tombé dans cette erreur (*Handbook*, 1876, p. 123); Guilmard, l'auteur des *Maîtres ornemanistes*, a fait de même (page 20). M. Buisson lui a même donné le nom de Gentil Bernard (Sébastien Casteillon, t. 1, p. 23, note).

(2) Voir notre livre sur *les Peintres de Lyon du XIV^e au XVIII^e siècle*, 1888, p. 97 à 99.